

22^e jour.

Revue globale d'avant projet, 9h00, salle Flaubert.

Le weekend de cinq jours a rendu tout le monde plus souriant, comme si un malicieux gribouilleur avait trouvé moyen de passer un coup de gomme sur les visages, transformant les faciès harassés en billes de clowns pleines d'entrain. C'est d'autant plus remarquable que tout le monde est présent, et à l'heure s'il vous plaît !

Un chouia trop détendu pour commencer le boulot avec autant d'énergie qu'il le faudrait, l'équipe échange des commentaires sur les activités et autres loisirs abordés durant les jours précédents, le tout sous l'œil bonhomme du chef de projet, qui semble lui aussi fort éloigné des funestes retombées consécutives à notre escapade chez le client.

Après quelques instants de mise en bouche, le rétroprojecteur s'allume, en même temps qu'un raclement de gorge interrompt les conversations :

- Je vois que tout le monde a passé un bon weekend, sourit le chef de projet, mais je crois qu'il est temps de relancer la machine si on ne veut pas encore se faire allumer par nos hautes instances ! J'ai préparé une analyse fonctionnelle, une synthèse des points durs et une vision globale de ce qui a déjà été réalisé. Maintenant qu'on a un cahier des charges à jour, on va pouvoir peut être concevoir quelque chose de concret !

Inutile de s'étendre sur l'avalanche de tableaux, courbes et analyses dont seul se souviendra un rétroprojecteur au bord de l'apoplexie après une telle frénésie de diapos.

Vient ensuite le tour de table, où chaque responsable métier apporte quelques pierres mal taillées, histoire de foutre la vérole dans le chantier des collègues. C'est le grand classique, où chacun s'est efforcé de monter sa petite chapelle dans son coin, bien emmitoufflé dans la certitude que le doigt du génie est venu le chatouiller sous le lobe frontal, lui seul et nul autre !!

Et voilà t'y pas que l'autre corniaud d'en face lui empiète les plates-bandes, histoire de caser qui son morceau de circuit imprimé de la taille d'un terrain de foot, qui des épaisseurs matière reléguant les bunkers de 44 à de vulgaires feuilles de papier toilette, qui une tartinée de lignes de codes laissant loin derrière l'OS le plus répandu sur la planète. C'est certain qu'avec de telles revendications, le futur superproduit du client ressemblera plus à un porte avion de l'US Navy qu'à une boîte à camembert améliorée !

En parlant de lignes de codes, on sent d'ailleurs que l'algarade d'il y a deux semaines empêche toujours le responsable informatique de déglutir avec aisance ! L'ère de franche camaraderie est partie en morceaux dès qu'il eut brandit une liasse de listings remplis de signes abscons et autres formules cabalistiques propres à décourager le plus expert des érudits du langage Sumérien.

- J'ai monté le plan d'actions et dressé la liste des tâches prioritaires, on est déjà à l'hyper bourre ! Tu m'avais promis des gars supplémentaires pour – là sont apparus des mots étranges, ressemblant à « meurize », « aime-çété », « aime-çéçé », etc. auxquelles nos oreilles de gens normaux n'entendent rien – et je ne vois toujours rien venir ! sœurannetise t-il. Comment veux-tu qu'on puisse développer une appli pour faire une comm temps réel ...

Le reste de ses propos se perd dans le brouhaha venu du clan des électroniciens, qui viennent de se lever tel un seul homme pour stigmatiser ces goinfres d'informaticiens, qui squattent les modules et les obligent à multiplier les composants pour assurer un minimum fonctionnel décent.

Ce qui, bien entendu, provoque l'ire des mécanos affolés à l'idée de se coltiner des mètres carrés de circuit imprimé dans un espace aussi minuscule que ladite boîte à camembert !

Devant une menace de troisième guerre mondiale, le chef de projet se hâte de couper court aux revendications des uns et des autres, déclare la séance close tout en bouclant son PC et prend la poudre d'escampette pour des cieux meilleurs. La vivacité de son départ laisse tout le monde pantois, mais a au moins l'avantage de calmer le jeu. Vu l'ampleur des hostilités, les prochaines réunions vont assurer une animation de premier ordre ! On n'a pas fini de rigoler !!

Parenthèse à propos des informaticiens (communément appelés softeux).

Avez-vous remarqué la mauvaise foi de ces gens bizarres qui passent leur temps de travail le nez collé sur un écran, le plan de travail jonché de trucs repoussants, communicant dans un dialecte hermétique et psalmodiant des prières incompréhensibles vers des déités numériques ? Dès qu'ils prétendent avoir pondu un logiciel qui fonctionne – enfin ! – débuggé et tout et tout, le quidam moyen s'avère incapable de l'utiliser sans passer pour un imbécile qui fait tout planter parce qu'il a appuyé sur la mauvaise touche au mauvais moment. Sauf que leurs produits ne sont généralement qu'un agglomérat de mauvaises touches et de mauvais moments. N'est-il pas vrai que cela ne fonctionne jamais ? Et quand cela daigne tournicoter, c'est finalement pour mettre le bazar dans le système ? Quand le grand créateur a décidé d'engendrer cette race, il aurait été avisé de réfléchir avant, et de nous faire un petit CTRL – ALT – SUPPR !

Fermons doucement la parenthèse.